

du duc d'Aumont, les insignes de Peyresc, de Longepierre, de M^{me} de Chamillard, de la duchesse de Choiseul, de la belle et spirituelle comtesse de Verrue, laquelle « pour plus de sûreté, fit son paradis en ce monde », etc., etc.

« Les anciennes bibliothèques lyonnaises sont représentées par de nombreux sceaux, tels que ceux de de Sève, du Peyrat, Catherine du Soleil, de Tournon, de Grolier, de Villeroy, de Clapisson, de Mazenod, etc.

« Les éditions *lyonnaises* des quinzième et seizième siècles s'y pressent en foule. Bornons-nous à citer *les Heures de Notre-Dame*, gothiques, imprimées, en 1499, par Boninus de Boniniis; la première édition imprimée du *Roman de la Rose*, due aux presses de Guillaume Leroy, importateur de l'imprimerie à Lyon, sans date, mais qu'on sait avoir vu le jour en 1486 ou 1487; le *Propriétaire*, en français; le *Fasciculus lemporum*, en français, sortant tous deux des presses de Mathieu Huss, etc., etc.

« Pour le seizième siècle, le *Platine*, en français; la *Mer des Histoires*; un bel exemplaire du *Roman de la Rose*, traduit de ryme en prose, par Molinet; *VARismétique de Estienne de la Roche*, dict *VMefranche*, natif de Lion sur le Rhosne; la première édition de la traduction complète de la *Bible*, en français, dite du P. Bailly, imprimée par J.-D. Saccon, en 1521; *YEconomia Domus Domini*, à l'usage de l'église Saint-Etienne, de Toulouse, contenant des sermons en patois languedocien; un *Psautier*, à l'usage de Lyon, avec chant noté; les *Heures de Rouville*; le *Calendrier des Bergers*, plein de curieuses figures; la grande *Bible* de Gryphe, réputée longtemps la plus belle, magnifique exemplaire d'un livre devenu fort rare. Je citerai encore, bien qu'il appartienne à une époque plus moderne, les *Fleurs armoriales de Lyon*, par Chaussonnet. Ce volume mérite une mention toute particulière. Lorsqu'à la fin du dernier siècle, la municipalité de Lyon, de triste mémoire, remplaça le Consulat sous lequel Lyon avait grandi libre et heureux, cette municipalité, recrutée dans les bas-fonds, chercha, comme il est d'usage en pareil cas, à le dénigrer, et fit publier une petite brochure, sous le titre : *Le Livre rouge de la Municipalité de Lyon*, dans lequel elle reprochait au Consulat sa *prodigalité*. Entre autres exemples